

LE SITE DU CASTEL VIEL (OU CHATEAU HAUT) DE MONTJAUX

La montagne dominant le bourg de Montjaux a été occupée bien avant le Moyen-Âge. Un système complexe de fossés entoure tout son sommet. Ils peuvent remonter au Premier Âge du Fer, soit 700 à 500 ans avant notre ère (comme l'habitat du *Pueg del Comte*). Ils entouraient une vaste zone d'habitat fortifié de cette période comme en témoignent les nombreux tessons de poteries non tournées recueillis près d'eux. La quasi absence de vestiges gallo-romains interroge par contre sur la pertinence de l'hypothèse d'un temple à Jupiter.

Le toponyme Montjaux, qui concerna d'abord la seule montagne du « *Castel Viel* », montagne vraisemblablement appelée *Puech de Sant Miquel* (saint Michel) au Moyen-Âge, apparaît pour la première fois dans les documents écrits en 1214 et celui de Malvas, qui est également le nom de la famille seigneuriale dominante, et qui s'applique au village et au prieuré de la Chaise-Dieu est connu vers 1180.

Jérôme Belmon, qui a réalisé une thèse sur les vicomtes de Rouergue-Millau aux 10^{ème} et 11^{ème} siècles et a publié un article sur les sires de Lévézou (voir dans les éléments bibliographiques Belmon 1992 et Belmon 1999) résume l'évolution de ces deux sites et toponymes ainsi :

- « *A l'origine, le lieu de Malvas, centre religieux de la région (archiprêtre) où est implanté une famille de Malvas, attestée vers 1080 dans l'entourage des vicomtes de Millau ;*
- *Dans la première moitié du 12^{ème} siècle, construction par les Malvas d'un château sur un site de hauteur, Montjaux, qui repasse sous le contrôle des comtes de Rodez vers le milieu du siècle ;*
- *Au début du 13^{ème} siècle, le toponyme Montjaux s'impose pour désigner le château des Malvas et le village de Malvas d'où est originaire la famille ; la famille elle-même prend le nom de Montjaux. Malvas disparaît au même moment comme toponyme et comme nom de famille. »*

Il existe donc, dès la première moitié du 12^{ème} siècle, un château au sommet de la montagne dite « *Castel Viel* ». Il est le siège politique et regroupe vraisemblablement des habitats dans sa basse-cour, alors que Malvas constitue le centre religieux, avec une église paroissiale et son cimetière disparus, siège d'un archiprêtre et dédiée d'abord à saint Roman (ou saint Romain, ou saint Rome suivant les sources) puis à saint Jean (sources : Fonds Henri Bousquet, Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron, 19 F et Jacques Bousquet 1994, note 38). C'est à Malvas que s'implante le prieuré casadéen dont l'église est devenue paroissiale à une date non déterminée.



Fig. 26 Schéma simplifié des fortifications et aménagements du site du Castel Viel :

- 1 – Systèmes de fossés et talus (Âge du Fer et/ou Moyen-Âge et/ou Epoque moderne).
- 2 – Zones comprenant des vestiges de bâtiments (Moyen-Âge).
- 3 – Avant-poste (Epoque indéterminée).
- 4 – Mur de soutènement de la terrasse de la dernière « tour seigneuriale » (probablement 14/15^{ème} siècle).
- 5 – Dernière tour seigneuriale (vraisemblablement 14/15^{ème} siècle).

Durant les siècles suivants, des remparts sont élevés, des palissades et fossés aménagés (ou réaménagés), une porte fortifiée existe et des bâtiments sont présents dans l'enceinte. Certains sont peut-être la résidence de coseigneurs cités dans les textes d'archives mais plusieurs de ces bâtiments sont la propriété d'habitants du bourg de Montjoux, bâtiments qui témoignent vraisemblablement de la survivance d'habitats, permanent ou servant de refuge en cas de troubles, dans l'enceinte même du château. Cette double fonction des fortifications médiévales du Pueg est attestée par les textes jusqu'au 16^{ème} siècle.

Enfin, probablement au cours des 14/15^{ème} siècles, les seigneurs de Montjoux font aménager une « tour seigneuriale » sur les ruines du vieux site fortifié (pour en savoir plus sur ce dernier

bâtiment, qui est aussi le plus récent, aménagé sur le *Pueg*, voir Marc Vaissière 2015 dans les éléments bibliographiques).

Ce sont les vestiges de cette tour qui subsistent encore et dont le nom « *Castel Viel* » perpétue, par extension, le souvenir des vieilles fortifications. Par ce geste, la famille seigneuriale de Montjoux voulait certainement signifier et faire savoir tout à l'entour qu'elle dominait toujours le pays. On retrouve bien là la fonction ostentatoire (et non seulement strictement militaire ou domaniale) de la tour seigneuriale... Les vastes caves de ce bâtiment pouvaient accueillir de grosses quantités de produits et au moins une des salles du premier étage était chauffée par une cheminée dont on devine encore quelques traces. Ce bâtiment était donc également un lieu de stockage et de vie.

En 1607, Jean de Prévinquières dénomme le site « *château vieulx ou maison forte avec une petite garenne, pigeonnier, barrière et patu* ». En 1678, Henri de Prévinquières nomme le site « *le Château haut* » et dit qu'il contient « *patus, barrières, fossés et autres fortifications ruinées* » (source : Fonds Henri Bousquet, Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron, 19F 151b).

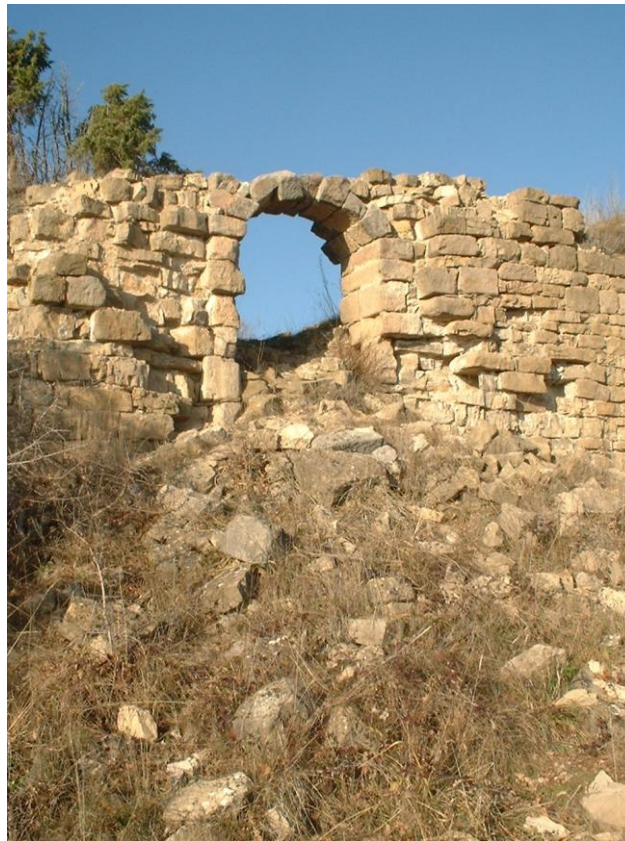


Fig.27 Porte d'entrée de la tour dite « *Castel Viel* ». Avant l'effondrement de la partie supérieure de cette tour, cet unique moyen d'accès se situait à plusieurs mètres du sol, garantissant ainsi une protection efficace contre toute intrusion. On pouvait de plus bloquer la porte de l'intérieur à l'aide de deux barres de bois se bloquant l'une dans une encoche et l'autre dans un logement créé dans l'épaisseur du mur (photo Alain Bernat, 2000).



Fig.28 Sur ce cliché de la collection Rouquet, datant des années 1910/1920, on voit encore le mur sud de la tour avec une belle élévation conservée même si l'on perçoit bien leur extrême fragilité (photo collection Robert Rouquet, Montjaux).



Fig.29 Sur ce mur sud de la tour, on voit encore quelques blocs de grès qui composaient le parement externe en appareil régulier. Beaucoup ont été arrachés, mettant à nu la structure interne des murs composée de cailloutis calcaires liés par un mortier de chaux (photo Alain Bernat, 2000).



Fig.30 En août 1919, date d'érection du monument aux morts communal, les quilles du « *Castel Viel* » sont encore présentes (collection Robert Rouquet, Montjaux).

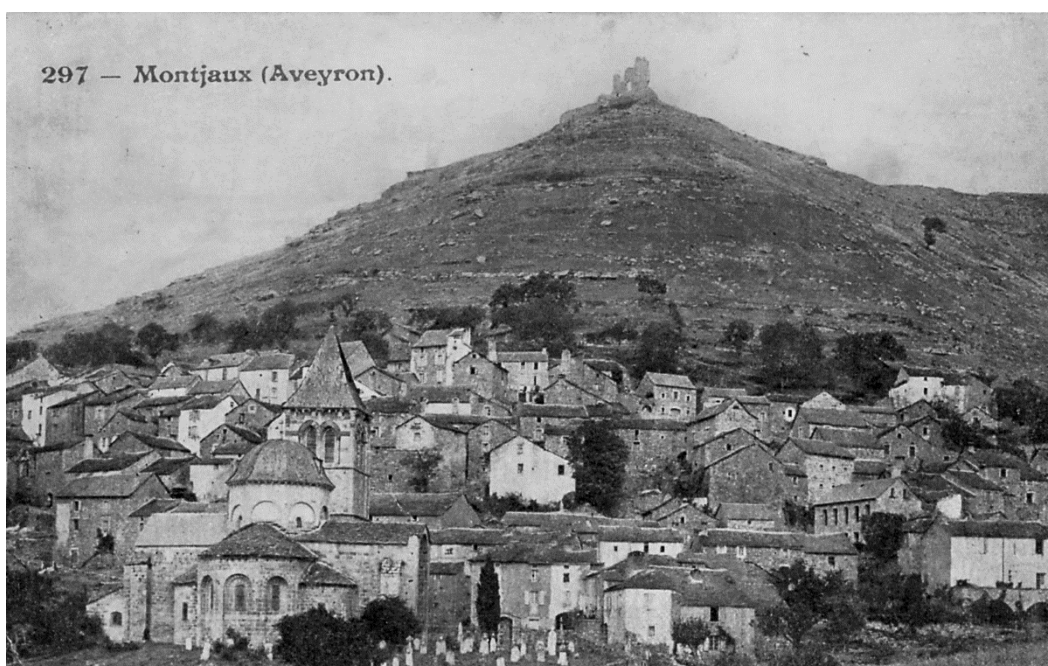


Fig.31 Toujours dans les années 1920, la face sud de la tour est encore bien campée (collection Robert Rouquet, Montjaux).

Le bourg fortifié de Montjaux était stratégiquement dépendant du site du *Castel Viel*. Ainsi les archives fournissent plusieurs exemples de l'intervention des consuls de Montjaux qui reconnaissent que si le château haut tombe aux mains d'assaillants, la défense du bourg devient très difficile voire impossible. En voici trois exemples.

En 1592, les consuls de Montjaux s'engagent à contribuer aux réparations du château haut dont l'édification d'une tour à l'orient réalisée « *quelques temps avant* ». Ils y contribuent en

particulier « *en considération de certains privilèges que lesdits habitans ont dans ledit chasteau résultans des instrumens dacords et transactions faictz et passés entre les predesseurs debvanciers dudit sieur et des habitans que sont à présent, lesquelz documens sont entre les mains de ceux qu'ont charge de laditte communauté....* » (source : Fonds Henri Bousquet, Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron, 19F 151b).

Le 31 mars 1594, les consuls de Montjaux s'engagent vis-à-vis du seigneur du lieu à contribuer pour la somme de 600 livres aux réparations du château (haut) et de fournir tout le bois nécessaire. Cet acte est passé par Laquerbe, notaire de Montjaux (source : Fonds Henri Bousquet, les archives du château de Saint-Amans, Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron, 19 F 150). L'acte précise que seront relevées les parois et murailles et les fossés qui sont « *à l'entour* » du château seront nettoyés ... « *comme d'antiquité cella estoit faict et accomodé, et y faire telles autres réparations de nouveau que ledit sieur verra et cognoistra estre faictes pour la résistance du canon* » (source : Fonds Henri Bousquet, Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron, 19F 151b).

Les consuls de Montjaux envoient en 1625, des hommes assurer la garde du « *château haut* » et y « *faire sentinelle* » « *pour la conservation de laditte place* » pendant « *les troubles de laditte année* » (source : Fonds Henri Bousquet, Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron, 19F 151b).

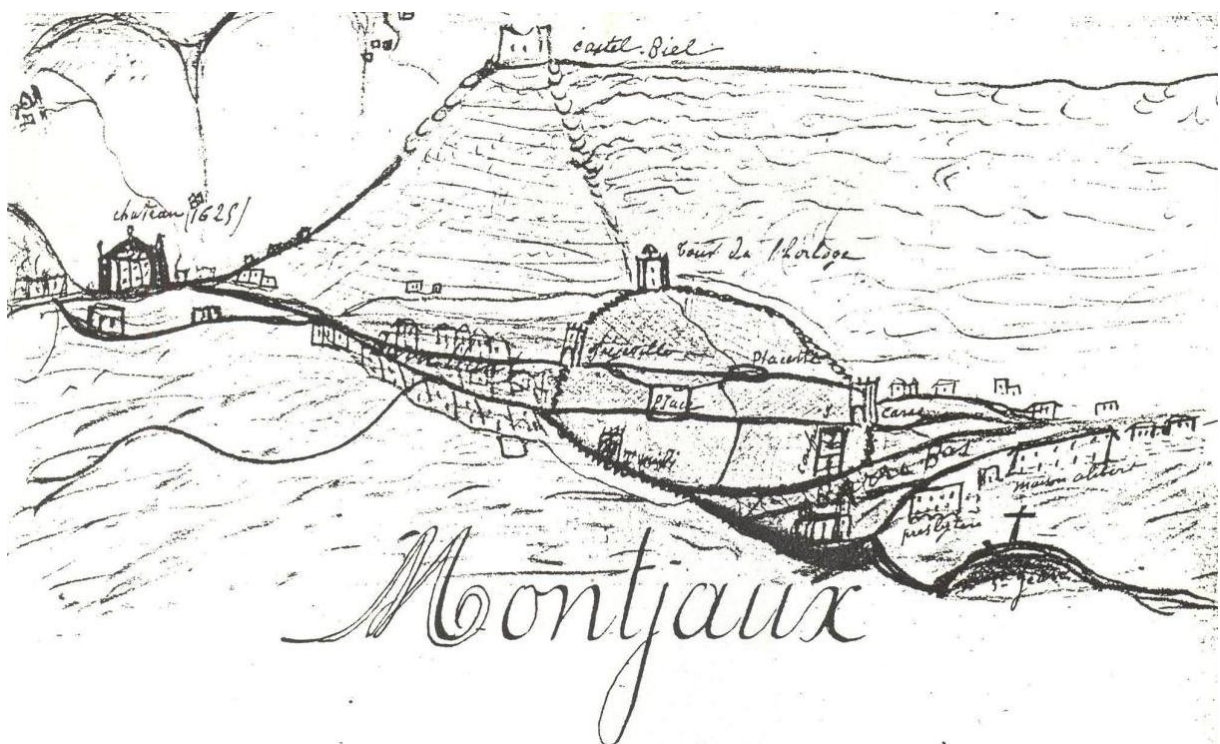


Fig.32 Sur ce dessin, Henri Arnal a essayé de reconstituer une vue de Montjaux avec les deux châteaux tels qu'il les a imaginés à partir des témoignages et informations qu'il a recueillis à la fin du 19^{ème} siècle (voir dans les éléments bibliographiques Arnal (sans date, fin 19^{ème} siècle). On distingue ce qui pourrait être un mur et/ou un fossé joignant le « *castel biel* » à la « *tour de l'horloge* ». Ce serait assez judicieux sur un plan stratégique en créant un obstacle compliquant le passage entre le château haut et l'enceinte villageoise.